

[Texte]

radiation, of trying to predict it, will not be actually measuring ozone in the stratosphere but trying to account for things like aerosols in clouds and tropospheric ozone, and those are very difficult to predict on a daily basis. If you have a lot of clouds, you don't have much problem with ultraviolet radiation.

I think we can probably learn a lot from what's going on in Australia in terms of skin care, because they have regular warnings in Australia. I was down in Australia in January—

Mr. O'Kurley: Excuse me. Mr. Chairman, I know our time is short. I'd just like some responses to specific questions. I wanted to know whether you thought that recent information, recent measurements, confirmed or dispelled—

Dr. McConnell: Dispelled.

The Chairman: Thank you very much. I do want to clarify one thing, though, that has not been directly raised here today and it is kind of crucial to the whole set of hearings. Really, as referred to earlier, since the 1970s there has been a growing attempt to curtail the release of chlorofluorocarbons. The most important decision was the prohibition against the use of them in aerosol containers in the late 1970s. A decade later we had the Montreal Protocol and subsequently the London meetings. All of these were an attempt to accelerate the phase-out of CFCs, but we know—and we heard this in our earlier testimony—there is an enormous amount of CFC still in use. Some of it is being destroyed, so it's not being released, but a lot of it is just floating back up to the atmosphere.

• 1120

Do we have any systems of monitoring? Do we have any way of quantifying whether we are actually turning the corner on this? Do we know whether or not our overall releases are being reduced in some fashion? Is there any scientific way of being able to document this, or to know this, because that is in a sense the bottom line. I haven't heard anybody on the panel disagree with the importance of getting rid of CFCs.

But the question is, I think, whether we are making any headway in that. Scientifically, can it be documented? Is there any objective information, Dr. Wardle?

Dr. Wardle: What we measure a lot of is the CFCs in the lower atmosphere, and of course it takes a year or two for those to get upstairs, but I think for the first time last year we saw the rate of increase being less than it was before.

The Chairman: Can I just explore that a little bit. You say rate of increase.

Dr. Wardle: Yes.

[Traduction]

pas moins que le gros problème posé par les rayons ultraviolets, ou par les prévisions les concernant, ce ne sera pas tant de mesurer la couche d'ozone dans la stratosphère, mais d'essayer de tenir compte d'éléments comme la présence d'aérosols dans les nuages ou d'ozone dans la troposphère, facteurs très difficiles à prévoir au jour le jour. Lorsqu'il y a beaucoup de nuages, les rayons ultraviolets ne sont plus un problème.

On peut probablement se fier à ce qui se passe en Australie en ce qui a trait à la protection contre le soleil, car il y a régulièrement des alertes qui interviennent à ce sujet là-bas. J'étais en Australie en janvier. . .

M. O'Kurley: Excusez-moi. Monsieur le président, je sais que nous n'avons pas beaucoup de temps. J'aimerais simplement avoir des réponses à des questions bien précises. Je voulais savoir si, à votre avis, les informations récentes et les mesures récentes, confirmaient ou infirmaient. . .

M. McDonnell: Infirmaient.

Le président: Merci beaucoup. J'aimerais simplement préciser une chose que l'on n'a pas évoqué directement aujourd'hui et qui m'apparaît fondamentale pour l'ensemble de ces auditions. Effectivement, comme nous l'avons indiqué tout à l'heure, on s'est efforcé depuis les années 70 d'éliminer progressivement les chlorofluorocarbones. La décision la plus importante qui ait été prise à ce titre a été d'en interdire l'usage dans les aérosols à la fin des années 70. Dix ans plus tard, il y a eu le protocole de Montréal et, par la suite, les rencontres de Londres. Toutes ces démarches ont été faites pour essayer d'accélérer le retrait progressif des CFC, mais nous savons—et vous l'avez déclaré plus tôt dans votre témoignage—que l'on continue d'utiliser d'énormes quantités de CFC. Une partie a été détruite, ce qui évite de polluer, mais de grosses quantités continuent à se dégager dans l'atmosphère.

Avons-nous des systèmes de surveillance? Avons-nous les moyens de mesurer quantitativement les progrès réalisés? Savons-nous si nous avons réussi d'une manière ou d'une autre à diminuer dans l'ensemble les quantités émises dans l'atmosphère? Y a-t-il des moyens scientifiques de le savoir ou de le justifier, parce que c'est finalement ce qui nous intéresse. Je n'ai entendu aucun des spécialistes qui sont réunis nier l'importance d'une élimination des CFC.

Il nous faut néanmoins nous demander, à mon avis, si nous avons progressé sur ce point. Scientifiquement, est-ce qu'on peut en avoir la preuve? Y a-t-il des données objectives, monsieur Wardle?

M. Wardle: Nous mesurons surtout les quantités de CFC présentes dans les couches inférieures de l'atmosphère et, bien entendu, il faut attendre encore un an ou deux pour que les couches supérieures soient atteintes, mais je crois que pour la première fois, l'année dernière, nous avons enregistré un taux de progression moindre.

Le président: J'aimerais que vous nous en disiez davantage. Vous avez parlé de taux de progression.

M. Wardle: Oui.